

# Le subtil et poétique herbier sonore de Marc Namblard

Le portrait d'un Vosgien qui enregistre les bruits et les chants de la nature

**FRANCE 3**  
MERCREDI 8 - 0 H 05  
DOCUMENTAIRE

Les bruits de la nature, le chant des oiseaux ont toujours inspiré les compositeurs. Olivier Messiaen, qui se disait autant compositeur qu'ornithologue, consignait les mélodies des volatiles dans un carnet, comme un botaniste le ferait de ses prélèvements végétaux, avant de les intégrer à ses œuvres, dont le fameux *Catalogue d'oiseaux* (1956-1958).

La technique d'enregistrement se perfectionnant, il est devenu possible de fixer, d'abord sur une bande puis sur un fichier numérique, les bruits et les chants naturels, ainsi que le fait par exemple le Vosgien Marc Namblard, qui pose en plein air les pièges à sons que sont ses micros et laisse la magie opérer.

Ce sont autant le bruit de la neige que le brame du cerf, le son vibrant des insectes que le cri de la chouette hulotte (noté d'ailleurs par Messiaen). Marc Namblard capte aussi les sons

émis par ses jeunes enfants, comme l'avait fait son père, dont les enregistrements familiaux résonnent de manière particulièrement émouvante : à la photo jaunie, le son préservé se substitue avec une vérité intacte.

Ce singulier documentaire de 52 minutes, qui est la réduction d'un film de cinéma de 90 minutes, est un acte poétique d'une rare subtilité. Et l'on n'hésitera pas à le considérer comme une fleur qui a poussé sur le fumier de la télé-poubelle : où entend-on et voit-on sur le petit écran de telles longues séquences de pure jouissance auditive et visuelle ?

## Succulents bruits annexes

Le compositeur Christian Zanési, venu auprès de Marc Namblard pour préparer une pièce de musique concrète, préconise « une écoute au casque pour s'immerger dans le son ». Ce qu'on suggérera au téléspectateur de faire également lors du visionnage : en sus des sons principaux, c'est toute une batterie de succulents bruits annexes que l'oreille perçoit (le

doigt qui frotte la membrane du micro, le craquement du vêtement du chasseur de sons ou de la neige sous son pas, etc.).

Le plus poétique moment est celui où Marc Namblard fait écouter à Christian Zanési un son qui paraît en tout point conforme à ceux que les musiciens du GRM (Groupe de recherche musicale de l'Institut national de l'audiovisuel, dont Zanési a été jusqu'en 2015 le directeur artistique) produisent par manipulation électronique.

Zanési, qui d'ordinaire enjoint à l'auditeur de ne pas se limiter à « une écoute primitive du son » – qui consisterait à vouloir identi-

fier sa source –, est intrigué et veut savoir. A son étonnement visible, Namblard lui révèle qu'il s'agit du son, entièrement naturel, que produit un lac gelé...

Quand le compositeur fait entendre à Marc Namblard la partition musicale qu'il a conçue à partir des sons captés dans la nature, ce dernier lui dit : « J'ai l'impression d'entendre la bande sonore d'un rêve... » On ne peut imaginer plus beau et plus juste compliment.

Parmi les raisons de regarder ce documentaire, le site Internet de France 3 Grand-Est, qui l'a produit, donne celles-ci : « *Votre dada, c'est la nature et l'écologie : servez-vous à volonté! Votre pas-*

*sion, c'est la famille : goûtez les archives sonores qui résonnent comme des "madeines" de Proust. Votre vocation, c'est la pédagogie : partagez le sens de la transmission de Marc, magicien sonore. Votre inclination, c'est la musique : composez votre propre partition. Fermez les yeux, rêvez et ne laissez personne guider votre imagination ou votre inspiration. Respirez! »*

On l'assure : ça marche! Et cela fait un bien fou. ■

RENAUD MACHART

.....  
*Chasseur de sons, documentaire de Stéphane Manchematin et Serge Steyer (Fr., 2017, 52 min).*



Marc Namblard, dans le documentaire qui lui est consacré. LES FILMS DE LA PLUIE, ANA FILMS